



Une bonne moisson, conforme aux attentes

Zoom sur les marchés

Céréales 

une récolte satisfaisante

Fruits et légumes 

le concombre en crise

Viticulture 

une vendange qui s'annonce précoce

Élevage 

le porc vacille

Le rebond tellement espéré après le sévère épisode 2016 se confirme. La production régionale retrouve un niveau habituel de production et la qualité est au rendez-vous. Les maïs semblent vouloir s'inscrire dans le sillage des céréales à paille.

Les cours n'affichent pas la même embellie, lestés par les belles récoltes mondiales et un euro fort.

Le concombre n'affiche pas le dynamisme des années précédentes et se trouve en crise conjoncturelle.

2017 est décidément bien différente de 2016. L'euphorie des cours du porc s'estompe doucement.



Après la moisson catastrophique de 2016, les récoltes ont retrouvé un niveau plus habituel, proche de la moyenne quinquennale, voire supérieur. Ceci étant, les rendements s'avèrent très hétérogènes sur l'ensemble de la région. En moyenne, la production est correcte et la qualité au rendez-vous. Les très bonnes récoltes de colza et de pois sont à souligner.

Ainsi, les importants écarts de rendements pour les céréales trouvent leur origine dans les gelées printanières, la pluviométrie, l'échaudage au moment des fortes chaleurs en juin et juillet, la verse, la nature et la profondeur des terres, les différentes variétés et les dates de semis. Les situations sont très variables d'une parcelle à l'autre et d'une exploitation à une autre. La réserve en eau des sols a fait la différence sur toutes les cultures. Les rendements sont bons, et même très bons dans les terres profondes, mais moindres dans les terres superficielles. Si les potentiels de rendement ont été freinés par les conditions météo particulières du 1^{er} semestre, celles-ci ont néanmoins permis aux cultures de se développer sans trop de problème sanitaire ni de pression parasitaire. La qualité est bonne pour les blés tendres, avec des teneurs en protéines élevées (supérieures à 12 %). Les Poids Spécifiques sont bons, même si les blés récoltés après les pluies de début juillet ont subi des pertes significatives. Les taux de protéines sont élevés pour le blé dur, mais des problèmes de germination sur pied se sont développés par endroits. Pour les blés durs récoltés après les pluies de début juillet, les temps de chute de Hagberg sont parfois bas et on observe un peu de mitadinage.

Le rendement prévisionnel du **blé tendre** est de 72 q/ha, soit 4 quintaux de plus que la moyenne quinquennale 2012-2016, mais égal à la moyenne quinquennale 2011-2015. La production atteindrait donc 4,9 millions de tonnes, contre 3 seulement l'année dernière, soit une augmentation de 61 %.

La production d'**orge** afficherait un rendement de 66 q/ha, soit le niveau de la moyenne quinquennale 2012-2016. Avec un taux de protéines parfois trop élevé, certaines orges brassicoles seront déclassées en fourrages.

La production de **blé dur** augmenterait de 25 % par rapport à la moyenne quinquennale 2012-2016 et serait presque 3 fois supérieure à celle de 2016, en dépit d'une baisse de la sole de 5,6 %.

Malgré les mauvaises conditions d'implantation lors des semis et le gel printanier, le **colza** a montré de bonnes capacités de compensation. Le rendement moyen serait de 38 q/ha, soit 5 quintaux de plus que la moyenne quinquennale 2012-2016. La production progresserait de 22 % par rapport à la campagne dernière, malgré une diminution d'assolement de 5 %.

Côté protéagineux, la récolte de **pois** s'annonce record, affichant un rendement de 39 q/ha, largement au-dessus de la moyenne quinquennale (34 q/ha). La production totale serait en hausse de 79 % par rapport à l'année dernière, avec une sole en baisse de 2 %. Les féveroles ont davantage souffert des fortes chaleurs, elles donneraient 23 q/ha, contre 15 q/ha la campagne dernière.

Actuellement, les **maïs** sont plutôt beaux et les rendements devraient dépasser la moyenne, de même pour le tournesol et les betteraves industrielles. La météo des prochaines semaines reste toutefois déterminante. Par ailleurs, les semis de **colzas** ont débuté dès la seconde semaine d'août dans de bonnes conditions, ils sont désormais presque achevés.

Surfaces dans le Centre-Val de Loire

Hectares	2017 *	2016**	Évolution 2017/ 2016 (%)	Moyenne 2012/ 2016	Écart par rapport à la moyenne (%)
Céréales					
Blé tendre	680 250	682 965	- 0,4	678 979	0,2
dont blé hiver	679 550	682 285	- 0,4	676 997	0,4
Blé dur	88 635	93 880	- 5,6	81 552	8,7
dont blé hiver	85 850	90 925	- 5,6	75 693	13,4
Seigle	3 655	3 735	- 2,1	6 335	- 42,3
Orge, escourgeon	304 800	302 485	0,8	279 815	8,9
dont hiver	237 950	243 345	- 2,2	207 762	14,5
dont printemps	66 850	59 140	13,0	72 053	- 7,2
Avoine	8 160	7 710	5,8	8 948	- 8,8
dont hiver	6 700	6 360	5,3	6 231	7,5
Maïs grain	113 400	108 675	4,3	137 873	- 17,8
dont grain irrigué	75 650	74 375	1,7	88 627	- 14,6
dont grain non irrigué	37 750	34 300	10,1	49 246	- 23,3
Sorgho	4 400	4 185	5,1	5 855	- 24,8
Triticale	24 665	24 485	0,7	25 946	- 4,9
Oléagineux					
Colza	296 611	312 291	- 5,0	302 678	- 2,0
dont hiver	296 470	312 140	- 5,0	302 154	- 1,9
Tournesol	51 550	46 235	11,5	73 306	- 29,7
Protéagineux					
Pois protéagineux	27 500	28 035	- 1,9	23 914	15,0
Féveroles et fèves	9 950	8 680	14,6	4 932	101,8

Sources : * Agreste - Conjoncture grandes cultures - Estimations au 1^{er} septembre 2017

** Agreste - Statistique agricole annuelle semi-définitive 2016

Productions 2017-2016 dans le Centre-Val de Loire

Rendement (q/ha) Production (1 000 quintaux)	Récolte 2017*		Récolte 2016**		Évolution de la production (%)	Évolution des rendements (%)	Moyenne 2012-2016		Écart de la production à la moyenne (%)	Écart du rendement à la moyenne (%)
	Rende- ment	Production	Rende- ment	Production			Rendement	Production		
Céréales										
Blé tendre	72	48 730	44	30 349	60,6	63,6	68	46 149	5,6	5,9
Blé dur	64	5 706	23	2 149	165,5	178,3	58	4 569	24,9	10,3
Orge, escourgeon	66	20 004	51	15 397	29,9	29,4	66	18 368	8,9	0,0
Avoine	48	394	36	275	43,3	33,3	45	403	- 2,2	6,7
Maïs-grain (hors semences)	96	10 850	76	8 223	31,9	26,3	90	12 552	- 13,6	6,7
dont grain irrigué	107	8 095	92	6 819	18,7	16,3	104	9 274	- 12,7	2,9
dont grain non irrigué	73	2 756	41	1 403	96,4	78,0	64	3 277	- 15,9	13,7
Triticale	49	1 196	33	819	46,0	48,5	49	1 281	- 6,7	0,0
Oléagineux										
Colza	38	11 150	29	9 161	21,7	31,0	33	9 924	12,4	16,6
Tournesol	25	1 311	19	895	46,5	31,6	22	1 639	- 20,0	14,7
Protéagineux										
Pois protéagineux	39	1 070	21	599	78,6	85,7	34	793	35,0	16,1
Féveroles et fèves	23	228	15	126	81,0	53,3	26	115	97,9	- 10,2

Sources : * Agreste - Conjoncture grandes cultures - Estimations au 1^{er} septembre 2017

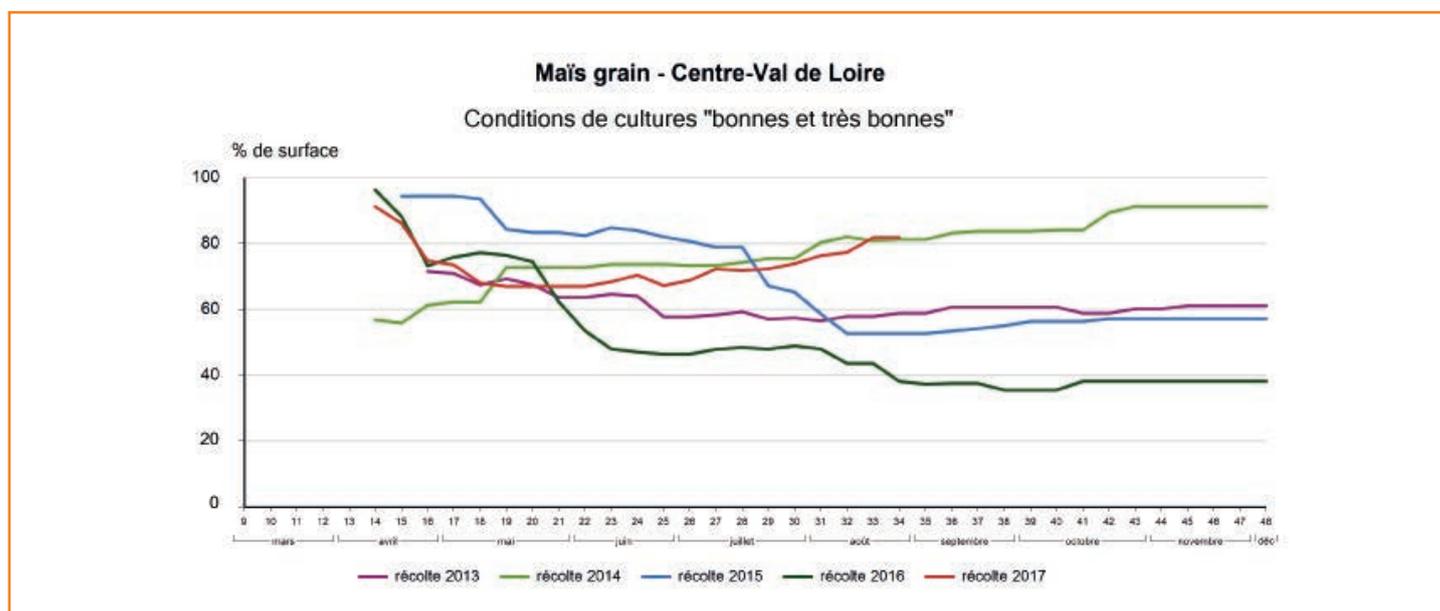
** Agreste - Statistique agricole annuelle semi-définitive 2016

Conditions de culture et stades de développement

Les maïs ont bien passé l'été

Les conditions de culture des céréales à paille se sont dégradées de la sortie d'hiver jusqu'aux récoltes. Les moissons ont démarré semaine 24 (du 13 au 19 juin) pour les orges d'hiver et se sont achevées semaine 31 (du 01 au 07 août) pour les dernières parcelles de blé tendre et d'orge de printemps.

Concernant le maïs grain, les conditions de culture s'améliorent régulièrement depuis le début des semis avec des baisses transitoires lors des gros épisodes de chaleur et de sécheresse. Le régime d'averses semble toujours suffire au maïs non irrigué, tandis que les cultures irriguées ont pu bénéficier de tours d'eau, en fonction toutefois des arrêts de restriction d'irrigation qui se sont intensifiés tout au long de l'été. La part des surfaces en conditions de culture « bonnes ou très bonnes » est de 82 % au 28 août, contre 38 % en 2016. Au 28 août, le stade « humidité du grain 50 % » concerne aussi 82 % des surfaces, tandis qu'il n'était pas encore atteint à la même période en 2016. Au niveau national, il concerne 50 % des surfaces. La récolte s'annonce beaucoup plus précoce et meilleure que les deux dernières campagnes.



Source : FranceAgriMer - Céré'Obs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source : <https://cereobs.franceagrimer.fr>

Avancement des stades de développement des cultures

Moyenne de la région Centre-Val de Loire

% de surfaces ensemencées	Situation au	
	28 août 2017	28 août 2016
Maïs grain - stade « humidité du grain 50 % »	82	0

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs - tous droits réservés

Méthodologie

Depuis avril 2012, FranceAgriMer met à disposition des professionnels un programme de suivi de l'état d'avancement des céréales appelé Céré'Obs. Ce programme propose une représentation hebdomadaire de l'état des cultures céréalières en France, appuyée sur l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures. Céré'Obs s'appuie sur des notateurs des chambres d'agriculture, d'organismes économiques et d'instituts techniques, organisés par zone géographique avec un maillage permettant de couvrir la totalité du territoire de chaque région administrative. Sur la base des observations menées par les techniciens sur le terrain chaque semaine, une synthèse de l'état des céréales, du semis à la récolte, est réalisée dans différentes régions. Ces observations concernent le blé tendre, l'orge d'hiver, le blé dur, l'orge de printemps et le maïs grain.



Le Conseil international des céréales a évalué fin août la production mondiale des grains toutes céréales confondues à 2,049 milliards de tonnes pour la campagne 2017-2018, soit un retrait de 3,7 % par rapport à la campagne précédente, qui était record. Avec une consommation en légère augmentation, les stocks de report se contracteraient de 7,6 %, à 485 millions de tonnes.

Le cours du **blé tendre** rendu Rouen, en hausse depuis mai, a brutalement chuté en août. Il cote à 155,60 € la tonne en août, contre 165,70 € en juillet et 164,20 € en août 2016. Les prix subissent la pression d'exceptionnelles récoltes sur le bassin de la mer Noire (Ukraine, Russie) et le marché est alourdi par une parité euro-dollar désavantageuse à l'export. La tendance baissière a été freinée par la demande internationale et par la moindre concurrence de l'Allemagne en raison des dégâts qualitatifs causés par les pluies. Le marché intérieur est calme, la demande des fabricants d'aliments pour animaux et des meuniers n'étant pas très active. Par ailleurs, on observe de la rétention de céréales de la part des producteurs en raison des prix bas.

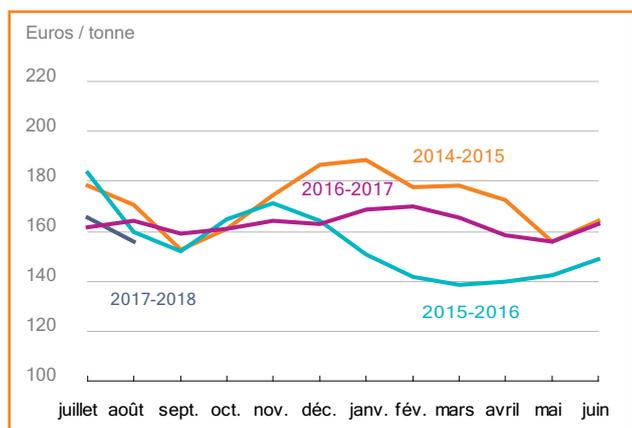
Le cours de l'**orge de mouture** rendu Rouen a également stoppé sa progression, passant de 143,20 € la tonne en juillet à 139,70 € en août. Les prix sont supérieurs à ceux de l'été dernier, puisqu'ils cotaient 137 € la tonne en août 2016. La demande internationale reste tout de même soutenue avec un courant de demande en portuaire (Arabie Saoudite, Chine,...).

Le cours du **maïs** rendu Bordeaux est en baisse depuis 6 mois et est ramené à 147,70 € la tonne, perdant plus de 3 € par rapport à juillet. Il était supérieur en août 2016 puisqu'il cotait alors 153 € la tonne. Les prix sont en repli du fait d'un euro fort et d'une hausse des prévisions de production. En effet, les Etats-Unis s'apprêtent à engranger une bonne récolte, les pluies tombées récemment ayant soulagé les cultures, d'où un affaissement des cours sur le marché de Chicago. Le relèvement des taxes à l'importation par l'UE constitue un facteur de soutien des prix intérieurs.

Le cours du **colza** rendu Rouen remonte lentement après le creux constaté au mois de juin et affiche 358,70 € la tonne en août, contre 363,67 € en août 2016. Les prix sont soutenus par la progression du soja américain et des huiles, le cours de l'huile de palme ayant fortement progressé en Malaisie en raison d'un niveau de production inférieur aux attentes. A l'inverse, les cotations risquent d'être tirées vers le bas avec un repli du canola au Canada, s'il se confirme que la récolte soit finalement meilleure que prévue suite à la sécheresse.

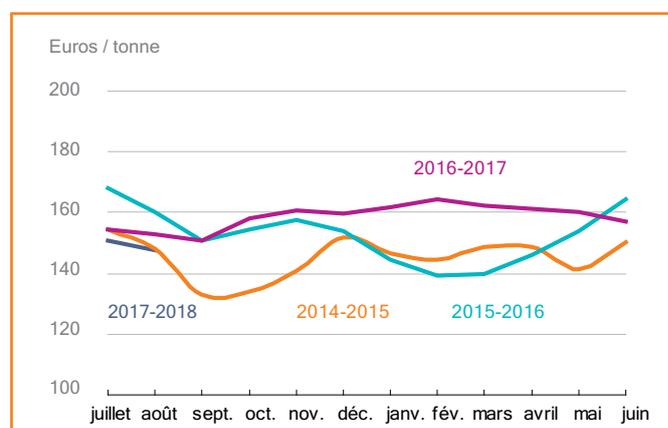
Blé tendre

Rouen



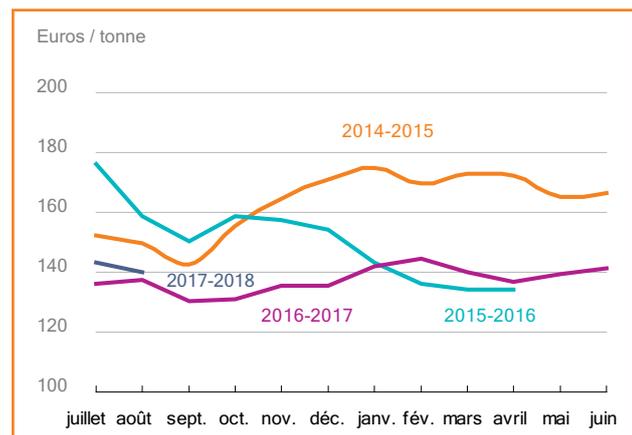
Maïs

Bordeaux



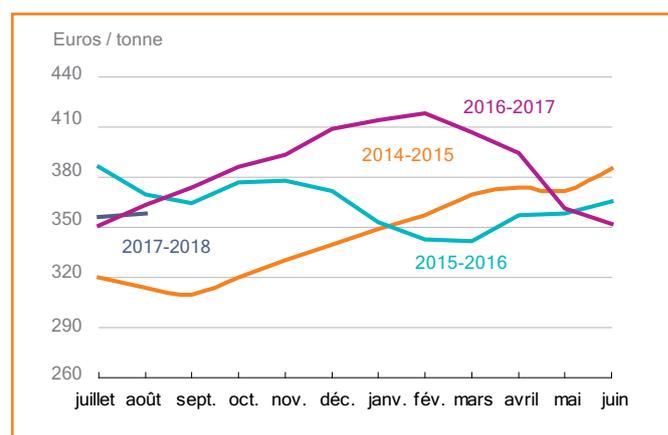
Orge de mouture

Rouen



Colza

Rouen



Source : FranceAgriMer



FRUITS ET LEGUMES

Le marché du concombre en crise en août

Pour les **concombres**, la période estivale a très bien débuté en juin, avec une bonne production et des prix moyens corrects. Puis à partir du 14 juillet, la situation commerciale s'est bloquée avec un important déséquilibre entre l'offre et la demande. De nombreux autres produits (melons, tomates,...) se sont trouvés en très grande quantité sur le marché des fruits et légumes. La consommation s'est avérée trop faible par rapport aux volumes de concombres disponibles et la destruction de 15 à 20 % de la production a dû être engagée. Selon l'indicateur de FranceAgrimer, le concombre est en crise conjoncturelle depuis le 2 août avec des prix anormalement bas. La demande est repartie avec la rentrée et permet désormais l'écoulement de toute la production. Celle-ci commence à fléchir comme ordinairement à cette période, mais les prix restent toujours bas.

D'autres fruits et légumes se sont trouvés en situation de crise conjoncturelle au cours de l'été : la tomate durant quelques jours début juillet et début août, le melon Charentais jaune pendant 1 mois et demi, et la carotte pendant les 2 mois de juillet et d'août.

Le marché des **laitues** a été confronté en juin à une demande très moyenne et un surplus de volume dans toutes les zones de production, engendrant des prix relativement bas. Puis, suite aux épisodes de forte chaleur et aux orages, l'offre s'est ralentie à partir de mi-juillet dans les différents bassins de production, favorisant une bonne fluidité du marché. Les cours se sont revalorisés et se sont maintenus. Depuis fin août, la production augmente, et le marché attend une reprise de la demande avec la rentrée.

La saison des **poireaux** commence juste et les premiers arrachages ont débuté fin août (semaine 34). Dans la région, les surfaces plantées sont en augmentation d'au moins 10 % pour cette nouvelle campagne et les parcelles se présentent bien actuellement.

La saison des **fraises** de printemps s'est achevée en juin sur un bilan satisfaisant. Les prix ont été globalement bons, même si avec la chaleur de fin mai, des écarts de prix ont été enregistrés selon la qualité des fruits. Le marché en juillet a été très fluide en raison d'un manque de production au niveau européen, avec des prix supérieurs à la moyenne. A partir de fin juillet-début août, les volumes ont progressé et le marché s'est compliqué sous l'effet d'une forte disponibilité de fruits au niveau européen. Les prix sont devenus plus chaotiques. Les producteurs ont été confrontés à des problèmes de qualité dus aux épisodes de forte chaleur, ainsi qu'à une forte pression de *Drosophila suzukii* et de thrips.

Au 1^{er} août 2017 la production nationale de **pommes** est estimée à 1,4 million de tonnes, en recul de 6 % par rapport à la récolte 2016 et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale 2012-2016. Affectée par les épisodes de gel en avril, la production serait l'une des plus faibles depuis 10 ans et pâtirait également de problèmes de qualité. Pour les **poires**, la production nationale est estimée à 127 000 tonnes au 1^{er} juillet 2017, soit une diminution de 2 % par rapport à 2016 et de 4 % comparée à la moyenne quinquennale. Dans la région, le gel a touché de manière hétérogène les vergers. La production serait inférieure de 5 % par rapport à l'année dernière pour les pommes et de 4 % pour les poires. Des dégâts qualitatifs sont également observés avec des marques de gel sur les fruits. Les récoltes ont commencé mi-août, avec 15 jours d'avance par rapport au calendrier habituel. Le mûrissement est rapide et les cueillettes dans les vergers actives, les prix sont fermes.

Pommes de table en Centre-Val de Loire

Estimations au 1^{er} septembre 2017

	Surface (ha)	Production estimée (tonnes)
Golden	542	25 500
Granny Smith	112	3 400
Gala	432	14 500
Autres pommes	709	20 200
Total 2017	1 795	63 600
Total 2016	1 797	66 800
Évolution 2017/2016 (%)	- 0,1	- 4,8
Moyenne 2012-2016	1 847	72 205
Évolution 2017/moy.quinq. (%)	- 2,8	- 11,9

Source : Enquêtes conjoncture fruits

Poires en Centre-Val de Loire

Estimations au 1^{er} septembre 2017

	Surface (ha)	Production estimée (tonnes)
Poires d'été dont William's	76	2 480
Poires d'automne dont Comice et Conférence	240	7 400
Poires d'hiver dont Angély et Passe-Crassanne	47	1 400
Total 2017	363	11 280
Total 2016	367	11 780
Évolution 2017/2016 (%)	- 1,1	- 4,2
Moyenne 2012-2016	374	10 393
Évolution 2017/moy.quinq. (%)	- 2,9	8,5

Source : Enquêtes conjoncture fruits



Pour la seconde année consécutive, plusieurs jours de gel ont impacté les vignobles de la région en avril, touchant plus sévèrement le Loir-et-Cher. Certains secteurs ont supporté un important déficit hydrique pendant l'été. L'avance du cycle phénologique est de l'ordre de 15 jours depuis la floraison par rapport à une année normale. Les vignes se trouvent au stade de la véraison pour tous les cépages, et la maturation avance vite désormais. Les vendanges des cépages précoces ont été engagées dans les premiers jours de septembre pour les crémants d'Indre-et-Loire et elles vont s'enchaîner pour les autres cépages (sauvignons, chenins, cabernets). Les récoltes s'échelonnent selon l'état de maturité des parcelles, qui est très hétérogène. Les vignes ayant gelé présentent un décalage de 2 à 3 semaines. L'état sanitaire des raisins a été très bon tout au long de la campagne et le millésime 2017 s'annonce particulièrement prometteur au plan qualitatif.

Selon les prévisions établies au 21 août, la production nationale 2017 de vin serait historiquement basse, avec une estimation à 37,2 millions d'hectolitres. Elle serait donc inférieure de 18 % à celle de 2016 et de 17 % à la moyenne des 5 dernières années. Au niveau régional, la baisse serait moindre, puisque globalement la production devrait être proche de la moyenne quinquennale et dépasser de 20 % celle de 2016.

Les cours des vins d'appellation de la campagne 2017 (allant du 1^{er} août 2016 au 31 juillet 2017) ont été meilleurs qu'en 2016. Ainsi, les cours pratiqués au négoce ont progressé de 32 % pour le Chinon et de 15 % pour le Touraine rouge entre les mois de juin 2016 et 2017.

Les sorties mensuelles de propriété des vins du Centre-Loire en juillet 2017 sont globalement stables par rapport à juillet 2016, masquant néanmoins des variations selon les appellations. Ainsi, les sorties mensuelles de propriété de Pouilly-Fumé et de Quinçy sont en baisse respectivement de 27 et 20 %, à l'inverse elles sont en hausse pour les Sancerre (+10 %). Sur la campagne, les exportations de vins du Centre-Loire ont progressé de 6,5 % vers les Etats-Unis, mais elles se sont réduites de 11 % vers la Grande Bretagne.

Vins clairs en vrac achetés par les négociants

Situation au 30 juin 2017

	Cumul campagne ¹ 2017 (hectolitres)	Cours moyen de la campagne ¹ 2017 (euros / hectolitre)		Évolution cours moyen campagne ¹ 2017 / 2016 (%)
		au 31 mai	au 30 juin	
Touraine blanc	41 351	220	221	7
Touraine rouge	18 895	144	145	15
Vouvray	17 192	264	265	4
Vouvray effervescent	6 618	220	220	9
Chinon	15 070	297	295	32
Saint-Nicolas-de-Bourgueil	21 051	316	316	12

¹ Campagne viticole N : commence au 1^{er} août N-1 et se termine le 31 juillet N

Source : FranceAgriMer, InterLoire



COTATIONS ANIMALES

Le cours du porc se replie

Le cours des **vaches « R »** en entrée abattoir regagne doucement les centimes perdus fin juin, s'écartant ainsi des valeurs bien moroses de 2016. L'offre limitée en réformes laitières joue en faveur des éleveurs de plus en plus mobilisés par les ensilages de maïs. La demande est plus limitée en races à viande et ne retrouve quelques couleurs qu'à la faveur des calmes approvisionnements nécessaires aux préparatifs de rentrée. Sur le marché au cadran de Sancoins, après la fermeture estivale, les vaches R en vif confortent aussi leur rebond.

Évolution du cours de la vache «R» en août 2017 par rapport à :

Juillet 2017 (semaine 31)

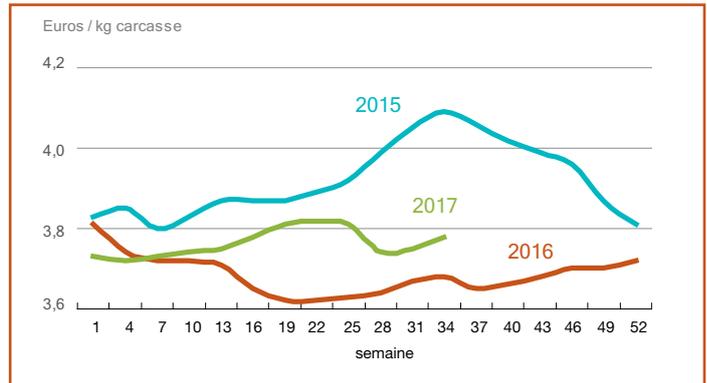
Août 2016 (semaine 34)

0,8 %

2,7 %

Les cours des **jeunes bovins « U »** progressent et s'affichent meilleurs qu'en 2016, signe d'un marché moins encombré. La demande du marché italien est toujours au ralenti mais une offre réduite autorise la détente des cotations.

Vaches à viande (cat. R) - Bassin Centre-Est Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des jeunes bovins «U» en août 2017 par rapport à :

Juillet 2017 (semaine 31)

Août 2016 (semaine 34)

0,8 %

5,5 %

Les cours des **bROUTARDS** subissent les vicissitudes de la demande italienne. Les charolais perdent de leur superbe et les limousins, qui bénéficient d'un marché plus fluide, stagnent. Toutefois les deux races maintiennent des prix supérieurs à ceux de 2016. Les limousins cotent 2,63 €/kg vif en semaine 34 et les charolais 2,88 €/kg vif. Au marché de Châteaumeillant, les cours des brouards U de 300 à 400 kg fluctuent et peinent à se maintenir : ils fléchissent en semaines 30 et 35 mais se montrent plus attractifs mi août.

Évolution du cours des brouards
en août 2017 par rapport à :

Juillet 2017
(semaine 31)

Août 2016
(semaine 34)

Limousins
350 kg

0,0 %

4,0 %

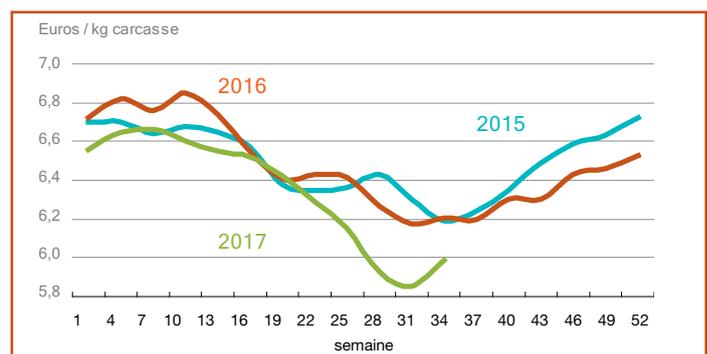
Charolais
300 kg

- 2,0 %

9,9 %

Après la chute très importante des derniers mois, les cours des **veaux de boucherie** repartent légèrement à la hausse à l'approche de la rentrée, avec 5,99 €/kg carcasse en semaine 34. La reprise n'est que très légère, la météo estivale n'ayant pas porté la consommation. Des stocks importants lestent les prix.

Veaux de boucherie (cat. Rosé clair R) - Bassin Sud Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des veaux de boucherie
en août 2017 par rapport à :

Juillet 2017 (semaine 31)

Août 2016 (semaine 34)

2,4 %

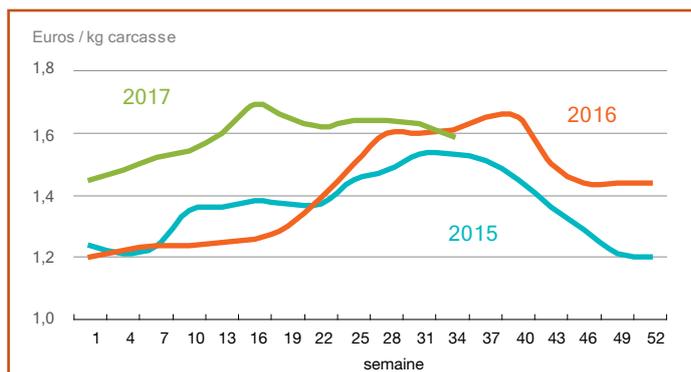
- 3,5 %

Les cours de l'agneau (16-19 kg - couvert R) se sont maintenus en juillet. Le mois d'août a été moins favorable avec un léger repli des tarifs (- 0,6 %), quasi équivalents à ceux de 2016 pour la même période, avec 6,55 €/kg carcasse en semaine 35. En dépit de la proximité de l'Aïd-El-Kébir, les prix plafonnent dans cette catégorie, d'autant plus que ce sont surtout des agneaux lourds qui sont recherchés à cette occasion (44-50 kg). Les cours n'ont été que légèrement haussiers du fait d'apports plus importants. Au marché de Châteaumeillant, la demande en agneaux vifs a été dynamique.

Évolution du cours de l'agneau en août 2017 par rapport à :	
Juillet 2017 (semaine 31)	Août 2016 (semaine 34)
- 0,6 %	0,5 %

Les cours du **porc charcutier** sont entrés dans une spirale baissière en juillet et août. Ils s'affichent à 1,60 €/kg carcasse en semaine 34 et régressent ainsi de 2 % par rapport au mois précédent. Une consommation estivale plus faible, des exportations moins dynamiques et la concurrence des importations ont contribué au repli des tarifs. Au niveau européen, tous les pays souffrent de la chute des exportations vers la Chine. Toutefois, l'Allemagne et l'Espagne réussissent à maintenir de tarifs supérieurs de presque 20 centimes par rapport à la France et exportent même vers l'hexagone.

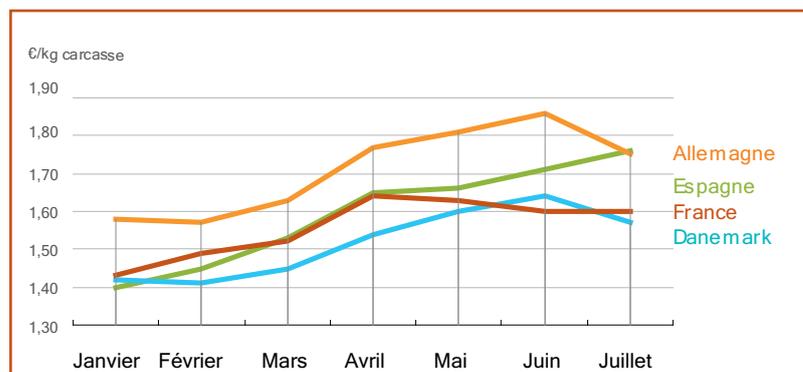
Porc charcutier (Classe E) - Nantes Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Évolution du cours du porc en août 2017 par rapport à :	
Juillet 2017 (semaine 31)	Août 2016 (semaine 34)
- 1,8 %	- 0,6 %

Prix communautaire du porc abattu classe E



Source : Commission européenne

Méthodologie

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées selon deux modalités dans cette publication. Le commentaire valorise la cotation d'une semaine dont le numéro est alors précisément indiqué : « 3,78 €/kg carcasse en semaine 34 ». Lorsqu'il s'agit de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente, une moyenne mobile arithmétique est privilégiée dans les tableaux et le mois est précisé : « juillet (semaine 31) » signifie qu'une moyenne des semaines 30 à 32 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de ce mois de juillet.



ABATTAGES

Régression des abattages de bovins

Un repli général des abattages régionaux a eu lieu en juillet et plus particulièrement en bovins, avec - 18 %. Les industriels s'adaptent à la demande qui diminue avec la fermeture des restaurants scolaires en période estivale.

Dans l'ensemble, en cumul annuel, les volumes d'abattage restent positifs pour la région Centre-Val de Loire (+ 3,6 %), grâce aux abattages de volailles qui continuent leur progression (+ 4 %). Pour les ovins, la hausse de 28 % par rapport à juillet 2016, est due à l'augmentation des abattages d'agneaux, alors que la tendance est contraire au niveau national (- 5 %).

Abattages contrôlés des animaux en Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Juin 2017	Juillet 2017	Évolution juin / juillet 2017 (%)	Juillet 2016	Évolution juillet 2017/2016 (%)	Cumul janvier à juillet 2017	Cumul janvier à juillet 2016	Évolution cumul 2017/2016 (%)
Gros bovins mâles	40	21	- 47,5	27	- 22,2	256	247	3,6
Vaches	389	315	- 19,0	324	- 2,8	2 486	2 452	1,4
Total génisses	240	200	- 16,7	219	- 8,7	1 511	1 580	- 4,4
Total bovins 12 mois ou moins	43	46	7,0	38	21,1	338	359	- 5,8
Total bovins	712	582	- 18,3	608	- 4,3	4 591	4 638	- 1,0
Total ovins	47	46	- 2,1	36	27,8	267	265	0,8
Total porcins *	s	s	s	s	s	s	s	s
Poulets et coquelets	1 707	1 616	- 5,3	1 649	- 2,0	12 113	12 376	- 2,1
Dindes	3 092	2 742	- 11,3	2 646	3,6	21 467	19 805	8,4
Pintades	27	23	- 14,8	27	- 14,8	244	263	- 7,2
Canards	2	2	0,0	2	0,0	14	15	- 6,7
Total volailles	4 828	4 383	- 9,2	4 324	1,4	33 838	32 459	4,2
Ensemble	5 587	5 011	- 10,3	4 968	0,9	38 696	37 362	3,6

* les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique

Source : Agreste - enquête auprès des abattoirs

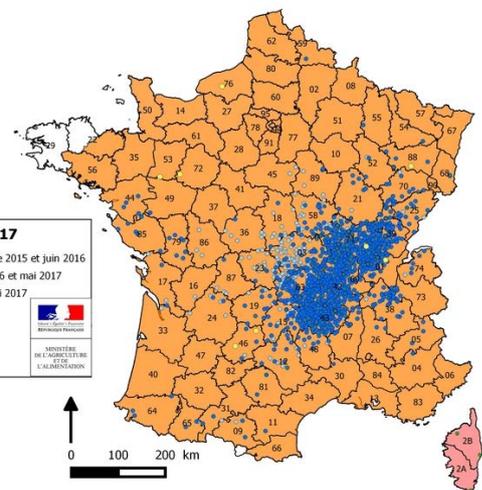
Point sur la fièvre catarrhale ovine (FCO) situation au 01/09/2017

Aucune évolution de situation à ce jour. Seuls deux départements de l'hexagone se trouvent en zone indemne. La région Centre-Val de Loire est toujours en zone réglementée.

Note de lecture :

BTV8 est à traduire par le sérotype 8 du « Blue Tongue Virus », maladie de la langue bleue ou fièvre catarrhale ovine (FCO).

Le sérotype 8 est un variant de ce virus apparu en 2006 en Europe du Nord.



Source : MAA

Influenza aviaire situation au 01/09/2017

Un renforcement des mesures de biosécurité est entré en vigueur au 1^{er} septembre 2017 (arrêté du 10 juillet 2017 modifiant l'arrêté du 8 février 2016 relatif aux mesures de biosécurité applicables dans les exploitations de volailles et d'autres oiseaux captifs dans le cadre de la prévention contre l'influenza aviaire). Ces mesures qui concernent notamment l'ensemble des détenteurs de palmipèdes gras, les vétérinaires, les professionnels de l'aviiculture, s'appliquent à la totalité du territoire français. Chaque détenteur de volailles ou d'autres oiseaux captifs doit mettre en place un plan de biosécurité pour l'ensemble de son exploitation qui vise la réduction du risque d'introduction, de développement et de propagation des virus de l'influenza aviaire.

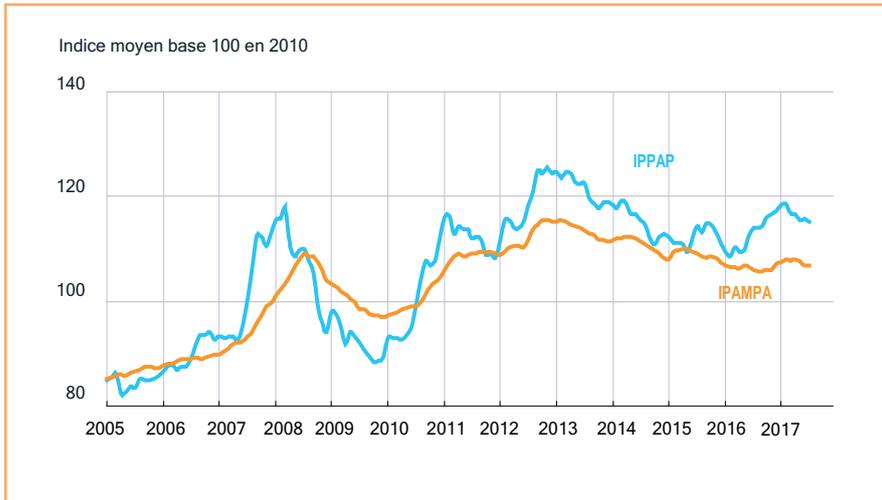


INDICES

Produits agricoles et coûts de production en baisse

En juillet 2017, les prix de l'ensemble des produits agricoles à la production, en repli depuis mars 2017, s'effritent de nouveau mais demeurent toutefois légèrement supérieurs à ceux de juillet 2016. Le prix d'achat des moyens de production agricole a légèrement diminué depuis avril 2017 (- 1,2%).

Évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)



Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

Définitions

IPPAP : mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est construit à partir de l'observation des prix des marchés.

IPAMPA : mesure l'évolution des prix des biens et services utilisés par les agriculteurs pour leur exploitation agricole. Il est construit à partir d'observations auprès des vendeurs de produits nécessaires aux exploitations.

IPAMPA (base 100 en 2010)							
	Juillet 2017	Juillet 2016	Juin 2017	Cumul 2017 janvier-juillet	Cumul 2016 janvier-juillet	Campagne* 2017	Campagne* 2016
	106,7	106,0	106,9	107,5	106,5	106,9	107,5
Evolution (%)	Glissement annuel	Juillet-juin 2017	Cumul 2017/2016	Campagne* 2017/2016			
	0,7	- 0,2	0,9	- 0,6			
IPPAP (base 100 en 2010)							
	Juillet 2017	Juillet 2016	Juin 2017	Cumul 2017 janvier-juillet	Cumul 2016 janvier-juillet	Campagne* 2017	Campagne* 2016
	115,1	114,0	115,9	116,7	110,5	116,2	111,8
Evolution (%)	Glissement annuel	Juillet-juin 2017	Cumul 2017/2016	Campagne* 2017/2016			
	1,0	- 0,7	5,6	4,0			

La campagne commence en juillet N-1 et se termine en juin N

Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)



METEOROLOGIE

Plusieurs vagues de chaleur entre mai et août

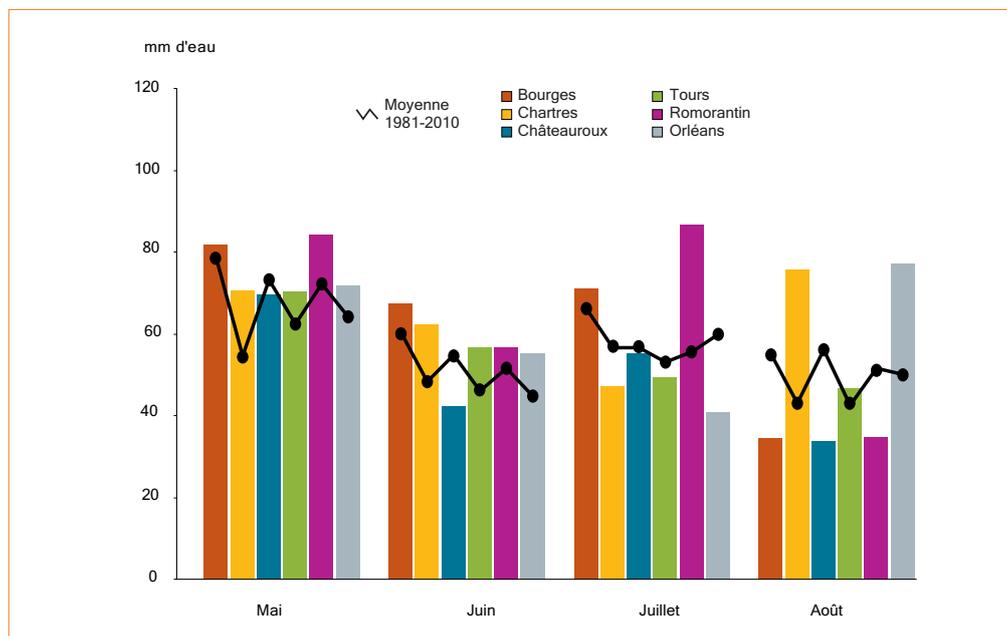
Mai : mois doux et bien arrosé. Pluviométrie (74,8 mm) bien supérieure à la normale (67,6 mm), soit + 7,2 mm, avec un excédent atteignant 16,1 mm à Chartres. 3 jours en moyenne de précipitations supérieures à 10 mm sur le mois. Températures moyennes (15,6°C) supérieures aux normales saisonnières (14°C). Records de chaleur en fin de mois et ensoleillement excédentaire. Fin des gelées nocturnes.

Juin : mois exceptionnellement chaud. Pluviométrie (56,8 mm) supérieure à la normale (51 mm), soit + 5,8 mm, avec un excédent atteignant 14,2 mm à Chartres. Pluies concentrées la première et la dernière semaine du mois avec des foyers orageux localement forts. Températures moyennes (20,1°C) largement supérieures aux normales saisonnières (17,2°C), avec + 2,9°C. Semaine 25 (19 au 23 juin) caniculaire avec des records de chaleur le 21 juin. Ensoleillement de nouveau excédentaire.

Juillet : des épisodes caniculaires. Pluviométrie dans la moyenne, précipitations de 58,5 mm pour une normale de 58 mm, avec toutefois des écarts selon les départements. Important excédent pluviométrique à Romorantin (+ 31,3 mm) et déficit de 19,1 mm à Orléans. Températures moyennes (20,6°C), encore supérieures de 1°C aux normales saisonnières (19,6°C). Semaines 27 et 29 caniculaires. Ensoleillement déficitaire.

Août : des pluies orageuses. Pluviométrie variable sur la région : fort excédent à Chartres (+ 32,8 mm) et Orléans (+ 27,3 mm), mais déficit à Châteauroux (- 22,3 mm) et Bourges (- 20,5 mm). Au final, pluviométrie régionale proche de la moyenne avec des précipitations de 50,5 mm pour une normale de 49,7 mm. Températures (20 °C) au-dessus des normales de saison (19,4 °C), avec un nouveau pic de chaleur en fin de mois. Ensoleillement encore déficitaire.

Pluviométrie : hauteur en mm par station



Source : Météo France

Les informations et données de cette publication peuvent être reprises sous réserve d'indiquer la source

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf-centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédactrices : Carole GENTY, Evelyne BELLOT-BERNARD,
Pascale MACIEJEWSKI
Composition : Marielle WOLL

Prix : 2,50 €
ISSN : 2551-7651
Dépôt légal : à parution
Parution : septembre 2017

